



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

Numéro 21 (2005)
Maternités

Agnès Martial

Maternité et parentalité, sous la direction de Yvonne Knibielher et Gérard Neyrand, Rennes, Éditions de l'École Nationale de la Santé Publique, 2005, 784 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Agnès Martial, « *Maternité et parentalité, sous la direction de Yvonne Knibielher et Gérard Neyrand, Rennes, Éditions de l'École Nationale de la Santé Publique, 2005, 784 p.* », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 21 | 2005, mis en ligne le 06 juin 2005. URL : <http://clio.revues.org/index1488.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Presses universitaires du Mirail
<http://clio.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://clio.revues.org/index1488.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Agnès Martial

Maternité et parentalité, sous la direction de Yvonne Knibielher et Gérard Neyrand, Rennes, Éditions de l'École Nationale de la Santé Publique, 2005, 784 p.

Pagination de l'édition papier : p. 310-312

- 1 Les textes réunis dans cet ouvrage pluridisciplinaire, issus de communications données au colloque de La Rochelle (2 octobre 2001) ainsi qu'au colloque international de Toulouse « Recherches francophones. Ruptures, résistances, utopies (17-22 septembre 2002) », sont articulés autour d'un argument commun : redonner sa place, au sein de débats actuellement dominés par la notion de « parentalité », à un questionnement axé sur la redéfinition contemporaine de la maternité. Forgé dans le creuset des sciences psychologiques et sociales, très utilisé dans les débats publics, le terme de parentalité désigne les relations éducatives et affectives de l'enfant avec les adultes qui l'élèvent, sans les rattacher nécessairement au lien biologique, à l'ordre de la parenté, et sans qu'il soit par ailleurs fait référence à la différence des sexes : la « parentalité » apparaît ainsi comme une notion « dégenrée », qui pourrait promouvoir - en même temps qu'elle reconnaît la diversification des formes familiales et des relations parentales - une reconsidération des rapports de sexe au sein de la famille.
- 2 On ne saurait cependant ignorer la persistance de l'accès inégal des pères et des mères à de nombreux domaines, tel celui de la prise en charge de l'univers familial et domestique, qu'étudie Geneviève Cresson, ou celui de la sphère publique et citoyenne, analysé en France et en Finlande, d'un point de vue historique ainsi que dans une perspective sociologique, par Yvonne Knibielher et Heini Martiskainen de Koenigswarter. Afin d'éclairer la permanence de ces inégalités, nombre de contributions s'intéressent à la manière dont l'enracinement biologique de la maternité tend à en singulariser l'expérience. Articulant les approches psychologiques et sociologiques, Gérard Neyrand note ainsi la persistance d'une difficulté fondamentale à penser l'égalité, quand demeurent des différences liées aux rôles physiologiques assumés par chaque sexe dans la procréation. La maternité apparaît par exemple comme source d'oppression et d'aliénation des femmes à travers leur corps, dans les textes littéraires algériens présentés par Zineb Ali-Benali. Sa dimension physiologique est présentée comme un trait de l'identité féminine, au fil de la comparaison que propose Gilza Sandre-Pereira des usages et des discours relatifs à l'allaitement maternel en France et au Brésil. Claudine Philippe, à travers l'étude des dynamiques mises en jeu dans les couples face à une grossesse non prévue, montre que le discours ambiant sur l'égalité entre hommes et femmes masque l'expérience corporelle sexuée différenciée tant de la sexualité que de la grossesse et de son interruption. Gérard Neyrand relève aussi les contradictions et la complexité de la redéfinition de la maternité, quand celle-ci se voit ébranlée dans son assise biologique par la valorisation des liens maternels nourriciers et adoptifs, par les progrès de la médecine et les techniques d'assistance à la procréation, et par le développement des familles recomposées et homoparentales, ce que commentent les contributions de Didier Le Gall à propos des situations de pluriparentalité, et de Laurence Tain, à travers l'analyse d'itinéraires de maternité médicalement assistée.
- 3 La maternité est également plurielle dans les statuts et les rôles qu'elle induit, les femmes menant leur existence à la croisée de plusieurs dimensions antagonistes : l'érotique, le maternel et le social, ces divers domaines renvoyant à la multiplicité des manières de concevoir la

différenciation des sexes dans notre société. Les clivages sociaux qui traversent cette diversité sont très justement soulignés, à travers les résultats de l'enquête qualitative menée au Québec par Romaine Malenfant et Maria de Koninck sur les parcours professionnels de jeunes mères travaillant dans des secteurs économiquement fragiles. De même, le travail de Coline Cardi montre, à travers l'analyse des normes psychologiques à l'oeuvre dans la définition de la « déviance » maternelle au sein de la justice des mineurs, le poids des conceptions traditionalistes de la famille et des rôles sexués qu'elles définissent, dès lors que sont visées des femmes issues de milieux modestes. C'est aussi ce que relève Claude Martin dans une analyse critique de la notion de parentalité, rappelant sa dimension éminemment politique lorsqu'elle vise à normer les conduites parentales, au sein d'un débat public simplificateur dénonçant la perte d'autorité provoquée par la désagrégation de la famille traditionnelle. La notion de parentalité, ainsi conçue, occulte les inégalités socio-économiques des conditions d'exercice de la fonction parentale et la dimension sexuée de ces inégalités, les femmes affrontant dans les ménages monoparentaux modestes des difficultés particulièrement importantes. Elle masque les attentes sociales différentes exprimées à l'égard de la paternité et de la maternité, au risque d'occulter leurs évolutions divergentes.

4 On pourra reprocher à ce recueil de ne pas avoir suffisamment problématisé l'éclairage qu'il offre sur la redéfinition contemporaine de la maternité, en ordonnant ses contributions selon un point de vue peut-être trop descriptif. Riche de perspectives stimulantes, il ouvre cependant de nombreuses pistes à la réflexion en rappelant que la question du genre et des rapports de sexes demeure trop souvent en retrait dans les débats que suscitent les évolutions contemporaines de la famille, alors qu'elle est un élément crucial des mutations en cours au sein de nos sociétés.

Pour citer cet article

Référence électronique

Agnès Martial, « *Maternité et parentalité*, sous la direction de Yvonne Knibielher et Gérard Neyrand, Rennes, Éditions de l'École Nationale de la Santé Publique, 2005, 784 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 21 | 2005, mis en ligne le 06 juin 2005. URL : <http://clio.revues.org/index1488.html>

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle